

**JEAN-MARC BORELLO**, 53 ans,  
délégué général du Groupe SOS<sup>1</sup>

## Il met l'entreprise au service des exclus

Le « business social » n'est pas un oxymore. Le président du tout jeune Mouvement des entrepreneurs sociaux – ex-fonctionnaire chargé de la lutte contre la toxicomanie, puis patron de boîtes de nuit – apporte la preuve que l'on peut, comme il l'explique, « **mettre la liberté d'entreprendre au service de l'intérêt général et concilier l'efficacité du privé et les finalités du public** ». Son groupe (quelque quatre mille salariés), structuré sur le mode associatif (le capital n'appartient donc à personne), connaît une croissance à faire pâlir les multinationales : 25 % par an. Mais ses profits sont immédiatement réutilisés pour créer un nouveau centre d'hébergement, une nouvelle entreprise d'insertion... En tout, près de deux cents établissements, qui contribuent à remettre les exclus sur les rails ou à inventer un développement durable. Jean-Marc Borello consacre aujourd'hui la moitié de son temps à communiquer sur l'entrepreneuriat social et à partager son savoir-faire, et voyage l'autre moitié pour s'inspirer de « ce qui s'invente dans les bidonvilles indiens et les favelas brésiliennes ». Le réseau Altermundi marque le déploiement du groupe dans le commerce équitable. Le patron social en est convaincu : « L'entreprise peut être un vecteur de développement là où la solidarité nationale n'existe pas. À méditer chez nous, où cette dernière s'effondre... »

<sup>1</sup> groupe-sos.org.

